

« La Ballade de la plage aux chiens »,
de José Cardoso Pires

Lorsque même les mouches se tirent

UN cadavre de militaire que des chiens errants se disputent sur une plage portugaise, un chef de brigade de la police judiciaire, un meurtre, des témoins, « La Ballade de la plage aux chiens » de José Cardoso Pires (1) possède tous les éléments de la parfaite énigme criminelle.

Mais que l'on ne s'y trompe pas, ce roman, fondé sur des faits réels, ne constitue en rien une variation de plus sur le thème du détective sagace.

Elias Santana, chargé de l'affaire Luis Dantas Castro, officier instigateur d'un putsch manqué contre le ré-

gime de Salazar, sait très bien qu'en plus de trouver des coupables à ce meurtre, il devra satisfaire la PIDE, la police politique.

Inquiétant

Seul, « car quand le sang a l'odeur de politique, même les mouches se tirent ». Elias Santana navigue sans cesse dans l'eau trouble du secret. Cet homme apparemment banal, devient peu à peu inquiétant. Au cœur de cette sombre histoire qu'il nous révèle, au fil de ses interrogatoires et de ses interrogations, on ne sait plus très bien s'il est

l'araignée qui tisse sa toile ou l'insecte pris au piège.

Mieux que n'aurait pu le faire une enquête sur l'époque salazariste, le roman de José Cardoso Pires restitue l'atmosphère pesante qui régnait dans le Portugal de la dictature.

Une œuvre toute en finesse, d'une rigoureuse concision, où chaque mot prend toute son importance.

Françoise
de COMBEROUSSE

(1) Gallimard. Traduction de
Michel Laban. 276 p. 95 F.